

tout. Notre-Seigneur m'a dit de ne rien craindre, que ce serait plutôt lui que moi qui écrirait et que je n'aurais à mettre que ce qu'il m'inspirerait. »

On plaça un crayon en sa main défaillante, et aussitôt, écrivant en langue française qu'elle savait, mais qui n'était ni sa langue maternelle ni celle qu'elle parlait depuis des années en Portugal, elle traça d'un jet la remarquable lettre qui suit :

« Très Saint Père,

*Profondément confuse, je reviens aux pieds de Votre Sainteté pour vous demander très humblement de me permettre de vous parler encore du sujet sur lequel j'ai écrit à Votre Sainteté au mois de juin passé. Alors, à peine revenue d'une crise mortelle, mes forces ne me permettaient que de dicter une lettre. Maintenant, quoique toujours malade et alitée, il m'est au moins possible d'écrire au crayon. Dans ma dernière lettre, j'ai confié à Votre Sainteté quelques grâces que Notre-Seigneur, dans son infinie miséricorde, a daigné m'accorder, sans regarder ma misère. C'est avec confusion que je confesse à Votre Sainteté que depuis il a continué à me traiter avec la même miséricorde.*

*Avec l'ordre exprès de Notre-Seigneur et avec le consentement de mon confesseur, je viens, avec le plus profond respect et la plus parfaite soumission, faire part à Votre Sainteté de quelques nouvelles communications que Notre-Seigneur a daigné me faire sur la matière dont traitait ma première lettre.*

*Lorsque, l'été dernier, Votre Sainteté souffrait d'une indisposition qui, vu votre âge avancé, remplit de soucis les cœurs de vos enfants, Notre-Seigneur me donna la douce consolation qu'il prolongerait les jours de Votre Sainteté afin de réaliser la consécration du monde entier à son divin Cœur. Plus tard, le premier vendredi du mois de décembre, Il me dit qu'Il avait prolongé les jours de Votre Sainteté afin de vous accorder encore cette grâce (de faire la consécration), et que, après avoir accompli ce désir de son cœur, Votre Sainteté devait se préparer... et il continua : « Dans mon cœur... la consolation... un refuge sûr à la mort et au jugement. » Il me laissa l'impression qu'après avoir fait la consécration Votre Sainteté finira bientôt son pèlerinage ici-bas.*